

Le temps et l'inspiration artistique en suspens



Dernier tableau d'Anne G. La rue des Pêcheurs, où la vie reprend. © D.R.

Chaque année à cette époque, les artistes coura-
dais ouvrent leur boutique,
leur atelier ou leur galerie et pro-
posent leurs créations artistiques
au public. Mais cette année, en
ces circonstances particulières, les
portes restent fermées et chacun
tente de composer avec un temps
libre « imposé ».

Pourtant, Anne G ne profite pas
de ce temps de confinement pour
peindre davantage. Certes, elle va
dans son atelier mais il lui manque
le contact avec l'autre qui selon elle,
est essentiel. « *Le regard, les avis, les
attentes des clients me dynamisent
et donnent envie de continuer.* » En
ce moment, l'envie n'est pas vrai-
ment au rendez-vous. Savoir que
la boutique reste fermée n'offre
pas l'énergie qui donne l'audace de
chercher encore et toujours. Xavier

Barthe vit le confinement avec une
certaine philosophie malgré l'an-
nullation de plusieurs expositions
prévues. Cependant, ce dernier
reconnaît également que la période
n'est pas inspirante. « *Je réfléchis,
je tâtonne et je n'aboutis à rien de
concret.* » Xavier aime souvent tra-
vailler dans l'urgence et là, rien ne
presse, le temps s'étire lentement et
c'est assez perturbant.

Quand le temps s'étire lentement

Lo Breillat, quant à elle, vit éga-
lement cette période comme une
expérience mitigée. Elle qui aime
peindre, seule, le matin, se retrouve
en famille et s'occupe souvent des
devoirs de sa fille. Lo attend sou-
vent les vacances de printemps
comme un rendez-vous important
avec les clients, après un hiver dé-
dié à la création. « *C'est un premier
contact qui nourrit l'inspiration.* »
Evidemment, cette année, ce
contact est reporté à une date pour
l'instant inconnue.

Ainsi ces trois artistes, loin de
créer davantage, attendent comme
chacun d'entre nous la fin de ce
confinement pour retrouver l'envie
et l'inspiration, pour exprimer leur
art avec justesse et sérénité. ■ C.C.